

Racines : l'arbre généalogique de Philippe Chevrier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération**s

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 86

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Philippe Chevrier

Le grand chef genevois Philippe Chevrier tient des femmes de sa famille son amour des saveurs et de la convivialité. Et particulièrement de sa maman, Denise, sans laquelle il n'aurait peut-être pas repris le Domaine de Châteauevieux.



Chevrier John
1893 - 1975



Chevrier-Rossy Alice
1902 - 1995



Bosonnet Louis
1893 - 1966



Bosonnet-Lançon
Germaine
1899 - 1975



Chevrier André
1924 - 1999



Chevrier-Bosonnet Denise
1930 - 2013



Philippe Chevrier

« Je suis né en 1960, cadet d'une fratrie de trois frères, et j'ai grandi à Aire (GE). Maman était employée de bureau et papa comptable. Il est parti lorsque j'avais 11 ans, et je l'ai très peu revu pendant 25 ans. J'ai peu connu mes grands-parents paternels, et mon **grand-père maternel** est décédé quand j'avais 6 ans. Mais j'aimais beaucoup **ma grand-mère** chez qui j'allais le jeudi, jour de congé des enfants, à l'époque. Elle nous passait tous nos caprices et cuisinait très bien. J'étais profondément attaché à **ma mère**. Elle était aimante et très forte devant l'adversité. Elle a élevé seule ses trois enfants et a été un exemple pour nous. Je suis devenu indépendant très tôt,

puisque j'ai commencé un apprentissage. Il était très important, pour moi, de ne pas lui poser de problème, de ne pas la décevoir. Elle cuisinait extrêmement bien, et tous les copains aimaient

venir à la maison pour ses petits plats et la convivialité qui les accompagnait! Elle m'a donné le goût de la table, du plaisir de rassembler les gens autour de bonnes choses. C'est elle qui m'a encouragé à me lancer quand j'ai repris Châteauevieux. Elle m'a rassuré.

Aujourd'hui, je suis papa depuis bientôt deux ans, et c'est un bonheur absolu. Je voudrais transmettre à mon fils les valeurs qui nous sont chères : être droit, avoir le sens des choses bien faites, le goût du travail... et, surtout, partager ses sentiments et ne pas avoir peur de dire «je t'aime». J'ai trouvé mon équilibre dans l'amour de ma mère. Je voudrais qu'il en soit de même pour mon fils. »

MARTINE BERNIER